

TRANSCRIPTION

Jeudi, 9 décembre 2004

SRC- Téléjournal Montréal

18h10 ou 40:14

(Archives Radio-Canada : <http://radio-canada.ca/actualite/v2/tj17h30>)

Commentaire de Pascale Nadeau

Et si vous vous demandez encore pourquoi la guignolée, voici quelques chiffres en guise de réponse : 36% de tous les assistés sociaux du Québec vivent à Montréal, le nombre d'enfants sur la liste de Moisson Montréal a augmenté du tiers, l'organisme a nourri 24 000 enfants de plus cette année.

Reportage d'Anne-Louise Despatie

Dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, autour de 800 familles ont recours aux bons soins de l'organisme Assistance aux enfants en difficulté. Le pédiatre Gilles Julien s'est engagé à redonner de la dignité aux enfants et à faire en sorte que la pauvreté dans laquelle ils vivent compromette le moins possible leur développement : « Les taux de signalements à la DPJ qui sont plus élevés qu'ailleurs, les problèmes de maladies respiratoires, les problèmes d'alimentation, ça c'est des effets directs, immédiats des conditions de pauvreté sur l'enfant. » L'équipe du Dr Julien voit tous les jours les effets cumulatifs de la pauvreté. « L'impact de ça à long terme est extrêmement néfaste en termes de conditions de vie futures, en termes d'espoir de vie saine ».

Montréal est une ville où se concentre la pauvreté. Considérant les territoires des CLSC du Québec, 7 parmi les 10 plus pauvres sont dans l'Île de Montréal. Robert Choinière (Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé) : « De Pointe Saint-Charles jusqu'à Hochelaga-Maisonneuve; dans ce secteur là, qui inclut aussi le centre-ville, de 25% à 35% de la population vit de l'aide sociale. Quand on parle de l'aide sociale, c'est l'extrême pauvreté. On ne parle pas des autres personnes qui peuvent travailler mais qui ont revenu très faible».

D'un quartier montréalais à un autre, l'espérance de vie peut varier d'une quinzaine d'années. (données fournies par Robert Choinière) Les femmes vivant dans le territoire des CLSC Pointe St-Charles et des Faubourgs peuvent espérer vivre jusqu'à 75 et 77 ans, alors que les femmes de l'ouest de l'Île ont une espérance de vie de presque 84 ans. Chez les hommes vivant dans le territoire des CLSC des Faubourgs et Hochelaga-Maisonneuve, l'espérance de vie est de 67 et 69 ans. Mais dans le territoire du CLSC Lac St-Louis, les hommes se partagent une espérance de vie de 80 ans. M. Choinière : « On observe encore cet écart-là. Nous ne sommes pas capables de réduire l'écart en termes d'espérance de vie. » Dr Julien : « Clairement, d'année en année, il y a une progression importante, il y a une pauvreté lourde qui s'installe, chronique, où les gens perdent espoir. »